

Discours du Ministre C. T. GADIO lors du Colloque du Mouvement des Avocats Panafricains (M. A. P.)

Le 25 Octobre 2013

Compagnons Panafricains, Honorables invités et chers participants,

Je n'ai pas l'habitude de lire les discours mais on m'avait dit que j'avais affaire aux avocats des gens bien sérieux, donc j'ai fait un effort je ne sais pas si je vais tenir mon discours du début jusqu'à la fin !!! il y'a un de mes assistants qui m'a dit que ce serait amusant de te voir lire un discours... Mais je vais tenter ...

Donc c'est avec un immense plaisir, vraiment un immense plaisir que j'ai accepté l'invitation de venir à Paris participer à votre colloque et pour prononcer ce discours de soutien et d'encouragement à vos activités pour cette belle initiative consistant à célébrer par un Colloque International les 20 ans d'existence de l'**OHADA**.

Vous connaissez ma croisade personnelle de 1980 à nos jours, pour l'unité africaine pour la renaissance africaine et pour les États-Unis d'Afrique. De la revue Jonction à la revue Tribune Africaine, créée à Paris entre 1980 et 1984, à mon engagement panafricain dans le gouvernement Sénégalais pendant presque 10 ans, à la création en 2010 de notre organisation politique le Mouvement Panafricain et des Citoyens (*nouu djoff djoff : en Wolf, il est urgent d'agir*) et en 2012 l' **IPS : l'Institut Panafricain de Stratégie, Paix, Sécurité et Gouvernance**, j'ai toujours compris que le combat pour la renaissance africaine est une langue marche comme celle qui a relancé la Chine sur la voie du renouveau et de la grandeur.

C'est pour cela que je me réjouis qu'en cette année du cinquantenaire de l'OUA (Organisation de l' Union Africaine) , des voix aussi respectées que les vôtres se dressent pour rappeler que 2013 c'est aussi le 20e anniversaire de l'OHADA ... Ce traité panafricain qui a engrangé d'immenses succès et des réalisations concrètes, probablement plus que tous les autres traités ou tout au moins autant que les têtes de phares instituant la BCAO et l'UEMOA par exemple.

Je cite le juriste consultant Michel AKOUETE AKOUE :

« le 19 octobre 1993, 14 états africains appartenant au même espace monétaire, la zone franc, ce sont donnés rendez-vous à Port-Louis à L île Maurice pour signer un traité qui devait poser les bases de leur intégration juridique . L'espace OHADA regroupe aujourd'hui disait-il , mais ça c'était en 2008, 16 pays avec une population de 165 millions d'habitants. Les objectifs de l'OHADA sont clairement définis : instaurer la sécurité juridique, restaurer la sécurité judiciaire, encourager la

délocalisation vers l'Afrique de certaines grandes entreprises, rétablir la confiance des chefs d'entreprise et des investisseurs, développer l'arbitrage en Afrique, faciliter l'intégration économique sur le continent, renforcer l'unité africaine . Pour résumer l'intégration économique initiée par d autres traités CEMAC, CEDEAO, UEMOA , devait nécessairement être complété par une intégration juridique par souci de cohérence et d'efficacité »

Cette citation campe l'essentiel de la problématique qui nous réunit ici cet après-midi. On ne saurait cependant aller plus loin, sans rendre au grand juriste panafricain qui est KEBA MBAYE, rendre à KEBA MBAYE ce qui appartient à KEBA MBAYE qui est le leadership incontesté dans l'élaboration et le lancement de ce traité qui aurait pu, comme en occident, être rebaptisé le traité KEBA MBAYE. Sauf que nous savons que cela aurait pu heurter son humilité légendaire. Que Dieu bénisse son âme et qu'il continue à inspirer des générations de jeunes Africains décomplexés qui aspirent à l'excellence, au culte de la compétence et de la rigueur qui croient à l'Afrique à son futur qui sera en dépit de tout forcément radieux.

Si l'OHADA dans l'esprit de ses Pères et Mères (oui, souvent on dit dans l'esprit de ses pères, mais on oublie que quand il y a des pères forcément il y a des mères ; il y a forcément des mères n'est ce pas ???) a voulu, je cite encore une fois, « faciliter l'intégration économique sur le continent et renforcer l'unité africaine », j'avoue en ce qui me concerne, le bilan de l'Afrique sur le thème de l'intégration et de l'unité est un bilan plus que mitigé ou risquons le concept est un bilan d'échec sur l'essentiel de la réalisation de son but le plus fondamental : les États-Unis d'Afrique.

Est-il besoin d'argumenter l'échec de notre continent après plus de 50 ans d'indépendance et de politique unitaire à réussir le développement et la prospérité, à réussir la paix et la sécurité, à réussir l'unité et la renaissance ???

Si l'O U A (l'Organisation de l'Union Africaine) avait été créée pour terminer la mission de décolonisation de l'Afrique et de mettre un terme à l'Apartheid, et intensifier la coopération intra africaine et contribuer au développement socio-économique de nos pays, mettre fin aux conflits, assuré la paix et la stabilité, nous conduire à l'unité continentale je crois que c'est clair , sur les cinq objectifs un seul a été atteint : terminer la décolonisation et mettre un terme à l'Apartheid. Pour tout le reste l'échec de l'option choisie et promue par SENGHOR et HOUPHOUET-BOIGNY, (là je sais que j'ai titillé certains compatriotes Sénégalais ou Ivoiriens) ; donc l'option choisie par SENGHOR et HOUPHOUET-BOIGNY contre l'option de KWAME NKRUMAH et CHEIKH ANTA DIOP, l'échec est patent et incontestable .

Et c'est -là qu'il est temps que nous prenions notre responsabilité historique en tant que nouvelle génération africaine aux affaires, appeler à être aux affaires en disant

où en osant plutôt appeler un échec par son nom. Le nom de l'échec ce n'est pas : "progrès insuffisants", le nom de l'échec n'est pas : "des pas importants ont été réalisés mais beaucoup reste à faire", ces euphémismes dangereux veulent masquer une réalité simple et tragique.

Des leaders africains qui ont eu le carma historique de nous amener vers les indépendances nous ont par la suite attachés les mains derrière le dos et nous ont jeté dans l'arène mondial face aux USA et la Chine, l'Inde et l'Europe pour compétir dans la division, la rivalité, et dans l'extrême pauvreté. Extrême pauvreté scandaleuse, si on sait que seule en Afrique les pauvres marchent sur de l'or, du diamant, du pétrole tout en clamant avec désinvolture leur pseudo pauvreté ; entraînés souvent en cela par des dirigeants ... (*bruit du technicien pour la mise en route de la climatisation : monsieur le ministre s'arrête et s'écrie : Seri Allah ... Ça veut dire que le bon dieu approuve ce que je dis ... Ça c'est un signe de Dieu ... Donc merci à celui qui a fait du bruit*) je disais que ces populations étaient souvent entraînées par des dirigeants qui prêchent parfois un discours défaitiste. 50 ans d'unité africaine et 50 ans de refus de l'évidence que la chevauchée solitaire de 54 états africains n'amène nulle part au développement comme en Corée du Sud et en Malaisie. En fait la question que je pose souvent à nos compatriotes qui me disent que oui on a quand même fait quelques progrès, il faut donner du temps au temps, alors je demande pourquoi la Corée du Sud plus pauvre que le Sénégal en 1960, avec 64 \$ par habitant en 1960 alors que le Sénégal en avait 120 pour la même période, nous avions 1 Milliard et demi de dollars de PIB et la Corée du Sud avaient également 1 Milliard et demi de PIB, aujourd'hui la Corée-du-Sud est à 1000 milliards de PIB alors que le Sénégal à 14 milliards de dollars de PIB !!!

Il s'est passé quelque chose !!! Nous avons été en Corée du Sud, discutez avec les gens L'argument des africains est de dire que la Corée du Sud a été soutenue par les grandes puissances, par les États-Unis, mais honnêtement je suis plus proche de la théorie de CHEIKH ANTA DIOP qui dit qu' « on ne connaît pas un peuple développé par un autre peuple, on ne connaît pas de pays développé par un autre pays » .

Les coréens se sont sacrifiés, les coréens ont eu le leadership qui leur a fait croire en leur pays et ils ont fait un extraordinaire bond en avant. Un pays où 70 % du territoire n'est pas quasiment utilisable ; avec des montagnes et un relief très difficile à pratiquer. Ils ont non seulement fait habiter les populations sur les 30 % de disponible, mais ils ont pu quand même pratiquer l'agriculture, ils ont réglé l'industrialisation, ils ont réglé la question des nouvelles technologies , on nous a fait comprendre que c'est un ingénieur coréen qui a quitté le Japon pour rentrer dans son pays (c'est une invitation d'ailleurs avec les compétences africaines par delà à travers le monde) , le monsieur rentré n'a pas posé les conditions et c'est dans un garage qu'il a commencé avec ses transistors, créer les machine à laver, les frigidaires et ce monsieur s'appelait Samsung en 1969. Aujourd'hui ils compétissent avec les États-Unis avec Apple— etc etc ... la Corée du Sud c'est le plus grand chantier naval au monde avec Hyndaï ce que beaucoup de gens ne

savent pas, et ce pays est parmi les plus gros producteurs de pétrole alors qu'il n'a pas une seule goutte de pétrole dans son sous-sol . Ils ont crié une usine de traitement et de production de pétrole ils achètent le brut aux émirats arabes et à d'autres pays et ils vendent le pétrole finit à travers le monde.

La Malaisie en 1970 - 1971 a fait une délégation pour aller en Côte d'Ivoire ; c'est à l'époque du miracle ivoirien pour dire aux Autorités Ivoiriennes nous voulons être comme vous, nous voulons nous développer comme vous, nous voulons suivre le modèle Ivoirien ... Regarde ce qui s'est passé par la suite, la Malaisie aujourd'hui a réussi son développement et à l'horizon 2020, un élément attire les autres, ils ont décidé d'être un pays développé.

Donc le développement est possible, mais dans les pays comme la Corée du Sud comme la Malaisie qui réclament une certaine unité, une homogénéité historique millénaire.

En Afrique, on avait tout un continent qui était uni avec des grands empires. On nous a balkanisé, on a pris une carte, on a dessiné des États, aujourd'hui c'est nous qui défendons ce discours en prétendant que nous sommes des Sénégalais, des Congolais, des Ivoiriens, des Maliens , des Mozambicains , des Guinéens ... C'est nous qui avons intériorisé ce discours et qui le défendons. Non Faisons l'hypothèse que ces entités ne sont pas viables et après 50 ans d'indépendance on peut faire le constat comme CHEIKH ANTA DIOP que les états nains ont fait leurs preuves et montre leur incapacité à sortir l'Afrique du sous développement, leur incapacité à garantir la sécurité de nos pays ...

Qu'est-ce qui s'est passé au Mali, la plus grande agression jamais faite contre l'Afrique sur le volet, sur l'aspect où l'Afrique est le plus vulnérable sa sécurité. En 1973, CHEIKH ANTA DIOP disait déjà que la sécurité précède le développement. Je ne vois aucun État Africain capable de garantir la sécurité de son pays et d'assurer le contrôle de son territoire ; aucun !!!

À l'époque il parlait de la menace de l'Afrique du Sud avec l'Apartheid et qui venait de développer la bombe nucléaire et CHEIKH ANTA DIOP disais que l'urgence pour les Africains étaient de s'unir pour faire face a ses défis. On a pas fait avec la bande nucléaire Sud-Africaine, mais on a une nouvelle bombe qui aujourd'hui s'appelle le Djihadisme qui est venu, qui a compris que l'Afrique était vulnérable au lieu d'aller mener des batailles contre l'Occident, l'Afghanistan, il y a des zones de no man's land non contrôlées, libres où ils pouvaient venir s'installer. Avec ce qui s'est passé avec le printemps Arabe et ce qui se passe avec la Libye, il y a une convergence de ces facteurs. Quand ils sont venus, ils n'ont pas trouvé un espace vierge, mais ils ont trouvé des narcotrafiquants bien installés des Djihadistes africains qui avait emménagé dans cette zone est ils ont fait jonction et ils ont pensé que la partie africaine la plus intéressante à prendre s'appelait le Mali. Ils ont commencé par le Mali, heureusement qu'ils ont été stoppés temporairement, je dis bien temporairement, parce qu'ils se sont repliés. Je ne suis pas sûr qu'ils ont été

annihilé ou anéanti. Donc la question reste fondamentalement entière sur la question de la sécurité en Afrique.

Nous l'hypothèse que nous faisons est la suivante : si les Africains, comme disait l'autre, refusent le développement, si les Africains refusent l'unité, hypothèse pour laquelle nous sommes convaincus ; ce que j'appelle « Les chevauchées solitaires des Etats », que chacun de nos pays peut s'en sortir quasiment tout seul soit disant en coopération avec les autres !!! L'ancien président du Sénégal le Président Abdoulaye WADE disais que nous sommes dotés d'un système pour encourager la compétition ruineuse entre nos états. Quelqu'un veut investir dans les mines au Sénégal et il ne trouve pas les conditions favorables, il traverse il va à côté ; et là où le Sénégal proposait fifty-fifty on va lui proposer 10 % ou 15 % ailleurs et donc il n'a pas intérêt à travailler avec le Sénégal.

Donc c'est pour dire que nous sommes les acteurs de notre propre renaissance, de notre propre développement. Le temps où les Africains argumentaient les souffrances de l'Afrique par les blessures du passé, l'esclavage, la colonisation, les torts qu'on a fait à l'Afrique ... ce temps est révolu !!! Ce temps est absolument révolu, aujourd'hui nous avons notre destin en mains et c'est nous qui décidons depuis 1960, depuis notre indépendance. Je prends toujours la question du Congo, je le dis et je le crois le Congo est le centre du combat pour la Renaissance Africaine. Depuis qu'on a assassiné LUMUMBA, depuis qu'on a inscrit le destin du Congo dans la tragédie on a inscrit le destin de toute l'Afrique dans la tragédie. Il faut régler la question du Congo, parce que le Congo c'est quoi, c'est le pays le plus riche du monde, il y a tellement de pays le plus riche du monde en Afrique, la Centrafrique qu'on est en train de voir se démolir sous nos yeux qui est en train de s'effondrer sous nos yeux qu'est-ce qu'on va faire ??? Honnêtement je pense qu'il faut que les Africains se décident. Nous avons 1 milliard d'Africains. L'épouse de CHEIKH ANTA DIOP qui est démographe disais que tout le monde prédisait que l'Afrique allait disparaître avec tous les événements tragiques qu'elle a connu : la traite négrière, l'esclavage, la colonisation, qu'on allait être annihilé, mais on est là !!! Non seulement on est là, mais on a réussi un miracle. Le miracle c'est quoi, c'est que le monde entier est en train de vieillir, l'Asie est en train de vieillir, l'Europe est en train de vieillir, l'Amérique est en train de vieillir, en Asie même la Chine !!! Il n'y a que l'Afrique qui est en train de rajeunir par la grâce de Dieu. Nous avons sur 1 milliard d'Africains et plus de 60 % d'Africains qui ont moins de 20 ans. C'est le trésor le plus inestimable qu'on peut souhaiter. Mais qu'est-ce que nous faisons de ce trésor ??? Nous le jetons dans les pirogues, nous le jetons dans le désert, nous ne lui donnons aucune perspective, aucun espoir pour l'avenir !!! C'est ça la tragédie du continent africain aujourd'hui ? C'est pour cela, je dis aux Etudiants quand je fais les conférences, honnêtement je mise aujourd'hui plus sur la jeunesse et des jeunes comme moi comme vous que sur certaines générations. Je les respecte. Elles ont fait leur part pour l'Afrique avec leurs limites parce que ça ne sert à rien aussi de blâmer les anciens. Ils ont fait dans leurs limites historiques,

intellectuellement et socialement ce qu'ils devaient faire, mais la balle est dans notre camp. Quand je vois un jeune Africain, un jeune cadre Africain, y compris les jeunes de moins de 60 ans comme nous (*Rires dans la salle*) qui ne sont pas les panafricains qui ne croient pas en l'avenir de l'Afrique, ils m'attristent, ils me désolent car ils n'investissent pas dans l'avancée de l'Afrique, mais dans la stagnation et pour moi stagnation veut dire recule. Quand on n'avance pas, on recule. On ne peut pas rester sur place. Donc je fonde mes espoirs sur les jeunes.

Deuxièmement je crois à l'accélération de l'histoire. Je sais que dans cette salle il y a beaucoup de personnes qui ne croient pas à la Renaissance Africaine qui ne pensent même pas que de leur vivant, ils verront cette Renaissance. Ils ont même fait leur testament (*Rires dans la salle*) dans lequel ils ont prévu de ne pas vivre dans une Afrique unie. Je pense que c'est une très grande erreur il y a huit ans combien d'entre vous ici aurait accepté même le principe que les États-Unis seraient dirigés par un Noir, impensable !!! Beaucoup de gens ont dit OBAMA est passé mais on va voir, il faut prendre du temps peut-être qu'il faudrait attendre encore 50 ans !!! Non seulement il a été élu mais il a été réélu. Il y a 25 ans, nous étions de ce combat, beaucoup d'Africains étaient convaincus que NELSON MANDELA allait mourir en prison, que l'Apartheid allait être démantelé un jour, mais pas maintenant. L'Apartheid ??? Et qu'est-ce qui est arrivé à MANDELA ? Non seulement il est sorti, mais il est devenu Président de son pays et c'est lui-même qui donne le plus fort message qu'on peut donner aux Africains quand il dit que : « C'est toujours impossible quand ça n'a pas encore été fait » (*il reprend l'expression en Anglais*). Les États-Unis de l'Afrique ce serait impossible tant que ça ne sera pas encore fait.

Et moi, je prêche car c'est une forme de prêche maintenant, appeler les arguments tous les éléments qui montrent que nous avons intérêt à s'unir. C'est plutôt une question de survie. Je prédis d'ailleurs que si on continue à s'enfoncer dans ces convictions qu'on peut avoir un destin dans la balkanisation de l'Afrique, si l'Azawad continue à poser la question de la séparation, la Casamance la question de la séparation, le Darfour la séparation ... de 37 États au temps de KWAME NKRUMAH on va peut-être se retrouver avec 100 États en Afrique. Si tous les Nords veulent se séparer avec tous les Sud, où on va ?

Je pense donc qu'il faut bien réfléchir sur l'ensemble de ces questions. Et, c'est pour cela que je dis : **il ne faut pas être des Afro-pessimistes, ni des Afro-optimistes, mais des Afro-inconditionnels. L'amour véritable et inconditionnel. Si on aime l'Afrique il faut l'aimer inconditionnellement.**